



Eure : son fils autiste n'aura bientôt plus d'école, le maire entame une grève de la faim

Le Parisien

« S'il le faut, je m'attacherai à la grille ». Dans une longue vidéo publiée sur son compte Facebook, le maire de Poses (Eure) Georgio Loiseau a annoncé entamer une grève de la faim à partir du lundi 29 mai. « Dès lundi, j'entrepris une grève de la faim et j'irai à la cité administrative, à la préfecture et au conseil départemental », annonce-t-il.

C'est la situation du fils de l'élu qui le pousse à passer à l'action. Son fils, atteint d'autisme, sera bientôt privé de scolarité. « J'ai créé une école à Poses, une UEEA (Unité d'Enseignement en Élémentaire Autisme), parce que l'école de la République ne voulait plus l'accueillir. Et je me retrouve confronté à une fin de parcours mon fils, pour lequel j'ai mis toute mon énergie il y a maintenant quatre ou cinq ans. Je suis au pied du mur », témoigne Georgio Loiseau.

« Le handicap, tout le monde s'en fout »

Avant de diffuser son coup de gueule et d'annoncer sa grève de la faim, le maire assure avoir cherché des solutions directement auprès des établissements scolaires. En vain. « On marche sur la tête. J'ai toqué à la porte des établissements, il n'y a pas de place, l'éducation nationale refuse de garder mon fils », assure-t-il.

Au-delà de la situation de son fils, l'élu dénonce les conditions des personnes atteintes de handicap en France et le peu de mesures prises pour favoriser leur insertion. « Le handicap, tout le monde s'en fout, il faut le dire. Les aidants familiaux, que nous sommes, sont complètement ignorés », lance même Georgio Loiseau.

« Des cols blancs qui ne savent pas de quoi ils parlent »

Son engagement ne date pas d'hier. En février 2022, seulement quelques semaines avant le premier tour de l'élection présidentielle en France, le maire de Poses avait donné son parrainage au philosophe Josef Schovanec, atteint d'autisme Asperger. La raison ? « Aucun candidat ne prend le sujet du handicap à bras-le-corps ».

Georgio Loiseau l'assume : sa grève de la faim a aussi vocation à « faire le buzz ». « Il n'y a que ce mode de communication qui fonctionne (...) Le handicap, tout le monde s'en fout, il faut le dire. Les aidants familiaux, que nous sommes, sont complètement ignorés », lance-t-il. Il regrette également que « la politique du handicap soit gérée par des cols blancs qui ne savent pas de quoi ils parlent ».

Face à cette « maltraitance institutionnelle », il entame sa grève de la faim lundi. « Dès lundi, je serai là et s'il le faut, je m'attacherai à la grille ». ■

